

**DÉVELOPPEMENT
DURABLE**

**PORTER
UN AUTRE
REGARD
SUR NOTRE
QUOTIDIEN**

**LES GESTES
D'AUJOURD'HUI
FONT LE MONDE
DE DEMAIN**



LE DÉVELOPPEMENT DURABLE: **UN AUTRE REGARD SUR NOTRE QUOTIDIEN**

L'humanité se trouve à un carrefour de son histoire. Écarts croissants entre riches et pauvres, perte de la diversité biologique, effets négatifs du changement climatique, diminution des ressources naturelles, pollution de l'air, de l'eau et des sols ou encore surproduction de déchets: ces phénomènes démontrent que notre civilisation n'est pas engagée sur la voie d'un développement viable à long terme.

VOIR PLUS LOIN

Face à ce constat, les 180 nations rassemblées en 1992 au Sommet de la Terre, à Rio, ont manifesté leur volonté de s'engager dans un programme d'actions pour le XXI^e siècle (Agenda 21). Le but est de viser un développement «durable», c'est-à-dire un développement capable de répondre aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.

CHACUN PEUT AGIR À SON ÉCHELLE

Quel que soit le domaine concerné (mobilité, alimentation, énergie, déchets, biodiversité, responsabilité sociale, etc.), chacun peut agir, à son échelle, en faveur d'une qualité de vie solidaire et durable. Il ne s'agit pas de renoncer à nos habitudes ou à nos activités préférées mais de les accomplir différemment, en cherchant, lorsque c'est possible, le meilleur compromis entre intérêts économiques, environnementaux et sociaux. En se posant les bonnes questions et avec un peu d'exercice, les réflexes appropriés se développent facilement!

PORTER UN AUTRE REGARD SUR NOTRE QUOTIDIEN

Conçue pour une lecture en trois dimensions, cette brochure invite à porter un autre regard sur nos pratiques, à modifier nos comportements et adopter les bons gestes pour contribuer – ensemble – à un développement durable. Loin d'être exhaustive, elle procède par petites touches, apportant ainsi un éclairage à la fois concret et en phase avec notre vie quotidienne.

Trois grandes problématiques, traitées sous l'angle d'activités qui nous sont familières (manger, se déplacer, jardiner, travailler, etc.), constituent le fil conducteur de ce livret:

- ▶ **RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE**
- ▶ **DIVERSITÉ BIOLOGIQUE**
- ▶ **RESPONSABILITÉ SOCIALE**

Les pages qui suivent ne prétendent pas proposer de solutions «prêtes à l'emploi». Elles visent plutôt à aider le lecteur à se poser les bonnes questions... avant d'agir. Car ce sont les gestes d'aujourd'hui qui font le monde de demain.

Vous trouverez à la fin de la brochure, un feuillet détachable vous permettant d'élaborer, pour les mois à venir, votre propre programme d'actions pour un développement durable. Remplissez-le, détachez-le et mettez-le en évidence chez vous afin de garder à l'esprit les défis que vous vous êtes fixés.

A présent, chaussez vos lunettes 3D et partez à la découverte du développement durable. Une occasion unique de porter un autre regard sur notre quotidien.

FAVORISER LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

Sur terre, l'être humain cohabite avec une multitude d'autres espèces vivantes, dont 1.75 million sont identifiées. Chacune d'entre-elles a une place et un rôle particulier à jouer. Outre sa valeur fonctionnelle, la biodiversité animale, végétale ou microbienne nous permet de subvenir à nos besoins quotidiens (alimentation, textile, énergie, médicaments, etc.). Un tiers des espèces végétales est considéré comme utilitaire. Ainsi, 70 % des médicaments sont dérivés de principes actifs extraits de plantes.

Constituée au cours de plusieurs centaines de millions d'années, cette extraordinaire richesse biologique n'a jamais cessé d'évoluer. Au fil du temps, certaines espèces ont vu le jour et d'autres se sont progressivement éteintes. Inscrit dans l'ordre de la nature, ce phénomène n'a rien d'alarmant en soi. Ce qui l'est, en revanche, c'est la vitesse à laquelle ces disparitions se produisent aujourd'hui.

Les scientifiques estiment en effet que nous vivons actuellement la sixième crise d'extinction biologique majeure, appellation justifiée par le nombre d'espèces menacées. Cette crise est inédite par sa cause - l'activité humaine - ainsi que par la rapidité du phénomène: le rythme de disparition des espèces est aujourd'hui cent à mille fois plus élevé que la cadence naturelle. En mettant en danger le fragile équilibre de la nature, l'accélération des disparitions représente une réelle menace pour l'humanité.

La pression que nous exerçons sur l'environnement s'accroît de jour en jour. Elle est principalement causée par:

- ▶ l'agriculture intensive;
- ▶ la surexploitation des ressources naturelles (poisson, bois tropical, etc.);
- ▶ les pollutions de l'eau, des sols et de l'air;
- ▶ l'augmentation moyenne de la température (le réchauffement climatique);
- ▶ l'introduction d'espèces exotiques envahissantes;
- ▶ une démographie galopante.

Si nous n'agissons pas rapidement, les équilibres naturels pourraient être définitivement perturbés, amputant ainsi largement le patrimoine légué aux générations futures.

La liste rouge des espèces en danger d'extinction, publiée en 2004 par l'Union mondiale pour la nature (IUCN), dresse un constat alarmant: un oiseau sur huit, un mammifère sur quatre, un amphibien sur trois, trois insectes sur quatre ou encore huit crustacés sur dix sont menacés de disparition. La Suisse n'est pas épargnée puisque un tiers des espèces végétales (fougères et plantes à fleurs) y sont en voie d'extinction.

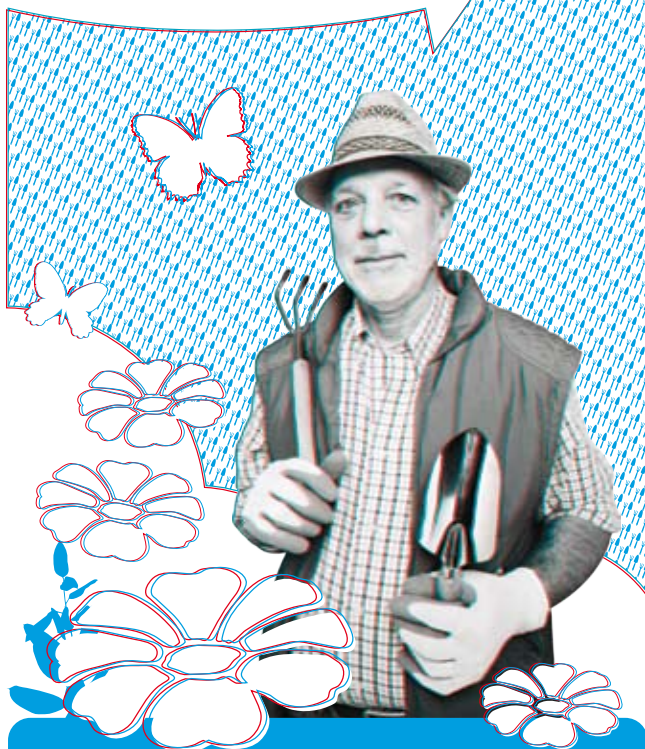
D'ici à 2022, 98 % des forêts de Sumatra et Bornéo auront disparu si des actions urgentes de préservation ne sont pas entreprises. Or, les forêts tropicales indonésiennes sont essentielles à la survie des orangs-outans mais aussi d'autres espèces menacées telles que le tigre et le rhinocéros de Sumatra ou l'éléphant sauvage d'Asie.

Au cours des cinquante dernières années, 90% des grands poissons tels que le thon ou le cabillaud ont disparu des océans.

JARDINER

La diversité du monde vivant est une richesse inestimable et fragile. Au jardin, l'utilisation de certains engrais et pesticides mais aussi un usage immodéré de la tondeuse à gazon menacent cet équilibre précieux. Des solutions écologiques, à la fois efficaces et faciles à mettre en œuvre, sont à notre portée.

CONTRIBUONS À MAINTENIR LA VARIÉTÉ DES ESPÈCES



Prédatrice d'insectes parasites, la coccinelle est capable de dévorer jusqu'à 100 pucerons par jour.

Un tiers des déchets ménagers sont compostables. Ils peuvent être transformés en engrais naturel et bon marché.

L'herbe haute offre un environnement propice au développement de nombreuses espèces végétales et animales.

MANGER

Le lien entre ce que nous consommons et la qualité de notre santé n'est plus à démontrer. Mais choisir un aliment plutôt qu'un autre peut également avoir un impact sur l'environnement et la diversité biologique. Manger sainement tout en contribuant à un développement durable, c'est facile et savoureux.

MANGER EQUILIBRÉ EN PRÉSERVANT L'ENVIRONNEMENT



Les produits régionaux et de saison respectent les rythmes de la nature et permettent de limiter la pollution due aux transports. Ainsi, une fraise cultivée localement nécessite 25 fois moins de pétrole qu'une fraise provenant d'outre-mer.

Consommer des poissons indigènes ou munis des labels Marine Stewardship Council (MSC) ou bio contribue à garantir la survie des espèces et le respect de l'environnement.

La consommation d'espèces variées de fruits et légumes permet d'assurer leur pérennité à long terme et ainsi de préserver la diversité biologique.

OBSERVER

Petits ou grands, les écosystèmes sont fragiles. Les activités humaines ont un fort impact sur leur évolution. Observer le fonctionnement de la faune et de la flore nous permet de mieux comprendre le rôle essentiel de la biodiversité et d'agir de façon adéquate pour la préserver.

OBSERVONS LA NATURE POUR MIEUX LA COMPRENDRE



Pour observer les animaux, il vaut mieux avoir le vent de face car ils ont l'odorat très fin.

Augmenter le pavillon de ses oreilles en mettant les mains derrière chacune d'entre elles, comme deux paraboles, permet de mieux percevoir et d'amplifier les sons.

Il n'est pas nécessaire d'observer un grand espace pour découvrir un univers foisonnant. Une surface d'un mètre carré peut être le théâtre de scènes extraordinaires.

ACHETER

Si tous les habitants du monde consommaient comme nous, trois planètes ne suffiraient pas à combler nos besoins. Or, nous n'avons pas de planète de rechange. Consommer responsable, c'est produire moins d'impacts négatifs pour un confort égal.

RÉDUISONS L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL DE NOS ACHATS



Les produits munis d'un écolabel environnemental reconnu garantissent une bonne qualité et un impact limité sur l'environnement.

Le label Max Havelaar atteste que les produits sont fabriqués et commercialisés selon les standards internationaux du commerce équitable. Il permet en particulier d'assurer une juste rémunération des producteurs.

Disponibles sur le marché, les produits de nettoyage écologiques permettent de concilier efficacement hygiène, propreté et développement durable.

LUTTER CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

L'effet de serre joue un rôle important dans la régulation du climat de la Terre. Ce phénomène naturel est dû à l'action de l'atmosphère, située à environ 12 kilomètres d'altitude, qui, telle la vitre d'une serre, piège les rayonnements solaires qu'elle transforme en chaleur. Plus précisément, l'atmosphère renvoie 30% des rayons vers l'espace et en absorbe 20%. Le reste, soit la moitié de l'énergie émise par le soleil, pénètre dans l'atmosphère et parvient au sol. La chaleur ainsi dégagée est retenue à la surface terrestre afin d'en diminuer les variations de température. Ce sont les «gaz à effet de serre» qui rendent possible ce mécanisme. Sans eux, la température moyenne de la Terre serait de - 18 degrés.

Le plus répandu des gaz à effet de serre est probablement celui qui est le moins lié aux activités humaines. Il s'agit de la vapeur d'eau, résultant principalement de l'évaporation des océans, des rivières et des lacs. Parmi les autres gaz concernés, on trouve notamment le gaz carbonique (CO₂), que les hommes produisent en grande quantité en brûlant des combustibles fossiles (charbon, pétrole); le méthane, dont l'émission provient de divers processus de fermentation à l'abri de l'air (rizières, ruminants, décharges); l'oxyde nitreux, engendré par l'usage massif des engrais et, enfin, l'ozone atmosphérique (formant la couche d'ozone), que les activités humaines altèrent avec l'émission de gaz tels que les CFC.

Les scientifiques constatent aujourd'hui une augmentation de la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Cet accroissement empêche une partie des rayons solaires de repartir dans l'espace. Piégés, ils contribuent à maintenir davantage de chaleur à la surface de la Terre, provoquant ainsi le réchauffement de la planète.

Les activités humaines liées à l'agriculture, la production d'énergie, l'industrie, les transports et l'habitat sont directement responsables de l'aggravation de la situation.

Si tous les effets à long terme du réchauffement climatique ne sont pas encore précisément connus, diverses conséquences, telles que la fonte des glaciers et la montée du niveau des mers, se font déjà ressentir. Le cycle de l'eau s'en trouvera modifié, entraînant des transformations sur le régime des pluies à la surface du globe. Certains phénomènes extrêmes, comme les sécheresses, les inondations, les vagues de chaleur, les avalanches et les tempêtes, devraient augmenter en fréquence mais aussi en intensité.

Au cours des cent dernières années, la température moyenne sur la planète a augmenté de 0.74°C. C'est durant les dernières décennies que les températures les plus élevées ont été observées.

Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) prévoit une augmentation moyenne de la température comprise entre 1.1 et 6.4°C d'ici la fin du siècle. Ce chiffre dépendra des quantités de gaz à effet de serre émises dans l'atmosphère.

Comme tous les gaz à effet de serre, le CO₂ a une durée de vie particulièrement longue. Les scientifiques estiment qu'il subsiste dans l'atmosphère entre cent et quatre cent ans. Ses effets perdurent tout au long de cette période.

SE DÉPLACER

Tous les moyens de transport n'ont pas le même impact sur l'environnement. En Suisse, près de 30% des émissions des gaz à effet de serre proviennent du trafic motorisé. Ce dernier constitue aussi la première cause de bruit et de pollution de l'air. Opter, lorsque c'est possible, pour une mobilité douce peut nous faire gagner du temps et de l'argent... sans compter les nombreux bénéfices pour notre santé.

OPTONS POUR
UN MODE DE
TRANSPORT
APPROPRIÉ



La majorité de nos déplacements font moins de 3 km et peuvent être effectués aisément à pied ou en bicyclette.

De 300 mètres à 3 km, le vélo est le mode de déplacement le plus rapide en ville. Celle de Genève compte plus de 78 km d'itinéraires cyclables.

La vitesse moyenne d'un piéton est d'environ 5 km/h, soit un trajet de 1km parcouru en à peine 12 minutes.

HABITER

Durant son cycle de vie, une maison consomme des matières premières, de l'énergie et de l'eau. Dans le même temps, elle rejette des eaux usées, du CO₂, des polluants chimiques et des déchets. De la conception d'un habitat à son utilisation, des pratiques simples nous permettent de concilier confort et respect de l'environnement.

A LA MAISON,
CONCILIONS
CONFORT
ET RESPECT DE
L'ENVIRONNEMENT



Baisser la température ambiante de 1 degré permet d'économiser jusqu'à 7 % d'énergie.

Une maison bien isolée consomme jusqu'à trois fois moins d'énergie qu'une maison conventionnelle.

Les tubes fluorescents et les lampes économiques consomment pour une même intensité lumineuse quatre à cinq fois moins d'énergie que les lampes à incandescence.

TRAVAILLER

Créatrices de grandes richesses mais aussi consommatrices de ressources et productrices de déchets et de pollutions diverses, les entreprises ont un impact déterminant sur notre qualité de vie. Tenir compte non seulement de la performance économique mais aussi de l'impact environnemental et social des activités de l'entreprise permet d'assurer sa pérennité en respectant les besoins des générations futures.

LIMITONS LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX DE NOS ACTIVITÉS



Une politique d'achat responsable ne prend pas uniquement en compte le prix et la qualité des produits, matières premières ou équipements mais aussi les aspects écologiques et sociaux liés à leur production.

Une fondation genevoise active dans les services d'aide et de soins à domicile a mis en œuvre des mesures encourageant la mobilité douce. Outre son impact sur l'environnement, ce plan de mobilité a permis de diminuer fortement le stress des collaborateurs et le taux d'absentéisme.

Le suivi régulier des factures (gaz, électricité, mazout, eau, etc.) permet d'identifier les postes les plus coûteux et de repérer les potentiels d'amélioration énergétique.

VOYAGER

Source de plaisirs et de découvertes, les voyages nous apportent de nombreux bienfaits. Or, le tourisme de masse n'est pas sans conséquences pour les régions et pays visités. Voyager de façon responsable, c'est prendre en compte l'impact de nos déplacements sur l'environnement et les répercussions de nos séjours pour les populations, l'économie et l'avenir des régions concernées.

VOYAGEONS DE FAÇON RESPONSABLE



Le tourisme durable implique le respect des milieux naturels et humains des régions visitées. Les revenus générés par cette forme de tourisme bénéficient directement aux communautés locales et les aident dans leur développement.

L'éco label Pavillon Bleu distingue les plages et ports de plaisance sur la base de critères tels que la qualité de l'eau, le tri des déchets, l'information du public ou les actions d'éducation à l'environnement.

Par personne transportée, le train consomme trois fois moins d'énergie que l'avion. Si l'avion est la seule alternative possible, il est possible de compenser les émissions de CO2 en participant au financement de projets de développement durable.

SE DÉPLACER

Source d'importantes nuisances sonores, le trafic motorisé contribue aussi fortement à la dégradation de la qualité de l'air, de l'eau et des sols. La voiture individuelle en est l'une des principales responsables. Utiliser davantage les transports en commun nous permet de réduire efficacement ces pollutions... et, très souvent, de gagner du temps.

PRIVILÉGIONS LES TRANSPORTS EN COMMUN



Contrairement à une idée largement répandue, les transports publics sont, la plupart du temps, plus avantageux que la voiture.

Par personne et par kilomètre parcouru, le bus ou le train produisent en moyenne 9 fois moins de CO₂ qu'une voiture.

Les transports en commun facilitent la circulation: un bus peut transporter plus de 60 personnes en utilisant la même surface au sol que deux voitures.



FAVORISER LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

Le développement durable ne se limite pas à sa dimension environnementale. Démarche globale aux multiples facettes, il prend aussi en compte, outre la dimension écologique, les facteurs économiques et sociaux. Ainsi, pour être durable, le développement doit contribuer à bâtir un monde à la fois:

- ▶ Équitable, en luttant contre la pauvreté et les inégalités sociales;
- ▶ Vivable, en permettant aux individus de vivre et non de survivre;
- ▶ Viable, en répondant aux besoins des habitants de la planète, sans compromettre ceux des générations futures.

Une croissance économique respectueuse de l'environnement permet d'envisager un avenir viable... mais pas nécessairement équitable. Si elle ne s'efforce pas, dans le même temps, de réduire les disparités dans la répartition des richesses (entre le Nord et le Sud, entre les groupes sociaux d'un même pays), la croissance économique est mise en cause, à plus ou moins long terme, par les tensions liées aux inégalités sociales.

L'accès à des biens fondamentaux tels que l'alimentation, l'éducation, la santé et la participation aux décisions engageant le présent et l'avenir d'une collectivité, sont également des conditions indispensables à la construction d'une société durable.

Or, sur le plan social, les écarts de niveau de vie ne cessent de se creuser. La pauvreté, l'exclusion, la violence sont ainsi le lot de nombreuses sociétés, au Nord comme au Sud.

1.2 milliard d'habitants vivent avec moins d'un dollar par jour.

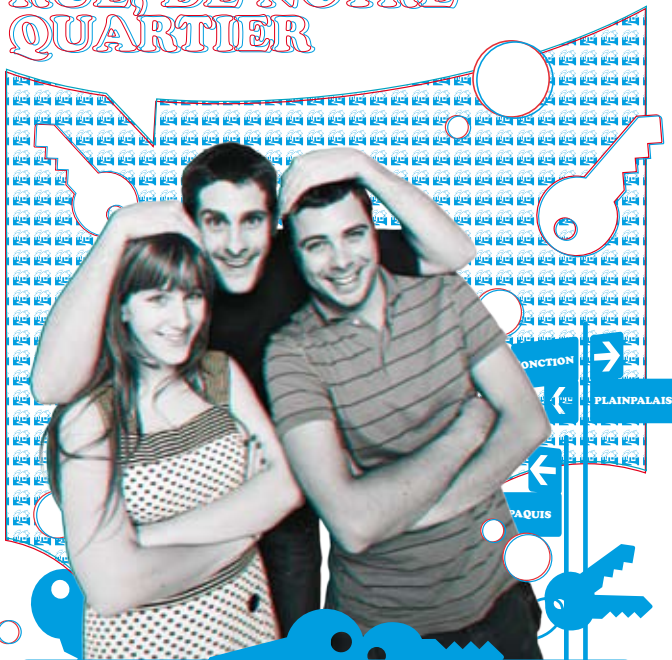
20 % de la population mondiale est analphabète.

En Suisse, une personne en âge de travailler sur onze est touchée par la pauvreté et une personne active sur vingt-cinq appartient à la catégorie des travailleurs pauvres (working poor).

VIVRE ENSEMBLE

Souvent liés à l'érosion du lien social, des phénomènes tels que l'exclusion, la solitude, la violence ou encore le sentiment d'insécurité contribuent fortement à la dégradation de nos conditions de vie. Améliorer l'entraide et le dialogue entre voisins crée un climat convivial et favorise l'esprit d'ouverture au sein du quartier, pour le bien-être de tous.

ENCOURAGEONS
L'ÉCHANGE ET
LA SOLIDARITÉ
AU SEIN DE NOTRE
IMMEUBLE, DE NOTRE
RUE, DE NOTRE
QUARTIER



En permettant aux habitants de se rencontrer, les fêtes d'immeuble et de quartier renforcent la cohésion sociale.

Les réseaux de troc et de solidarité de voisinage permettent d'échanger des biens, savoirs, services et coups de main... sans dépenser un sou.

Les unités d'action communautaire, les maisons de quartier et les divers acteurs de proximité contribuent à l'amélioration de la qualité de la vie.

TRAVAILLER

Par leurs activités, leurs modes de production, d'achats et de transports ou encore leurs politiques sociales, les entreprises exercent une influence déterminante sur notre qualité de vie. Accompagner la recherche de la rentabilité d'une prise en compte des responsabilités sociales et environnementales, c'est placer l'être humain au cœur des préoccupations de l'entreprise.

PLAÇONS
L'ÊTRE HUMAIN
AU CENTRE DE
NOS ACTIVITÉS



En adoptant une politique flexible du temps de travail, une entreprise de la place a pu, en trois ans, réduire de moitié le taux de rotation du personnel.

Face à des consommateurs de plus en plus soucieux des impacts environnementaux et sociaux de leurs achats, les entreprises respectant les principes du développement durable peuvent compter sur un accroissement de leur clientèle.

En engageant une personne handicapée et en lui confiant des tâches appropriées, l'entrepreneur contribuera à son intégration professionnelle et sociale, tout en bénéficiant d'un travail de qualité.

INVESTIR

En matière de placements financiers, nos préoccupations portent, la plupart du temps, essentiellement sur la rentabilité à court terme. Peu d'investisseurs se soucient en effet des impacts environnementaux et sociaux des activités financées. Opter pour des fonds dits socialement responsables garantit l'intégration de critères éthiques dans les décisions de placement et la gestion de portefeuilles.

INVESTISSONS AUJOURD'HUI POUR DEMAIN



Pour une entreprise, l'opinion de ses actionnaires compte. La contestation de certaines pratiques d'entreprise peut constituer un important facteur de changement.

Le Pacte mondial des Nations Unies promeut une économie globale plus responsable, permettant notamment à tous les peuples de la planète de bénéficier des avantages de la mondialisation.

Des critères comme le gouvernement d'entreprise ou la gestion du risque environnemental sont aujourd'hui couramment utilisés par la communauté financière pour évaluer la performance d'une entreprise.

PARTICIPER

Il n'y a pas de développement durable sans l'implication de l'ensemble des acteurs de la collectivité. Directe ou indirecte, la participation citoyenne permet d'avoir une vision plus claire des besoins réels de la population et d'obtenir l'information nécessaire à l'élaboration de stratégies d'action appropriées. S'exprimer, s'engager pour une cause, prendre part aux processus de décision, c'est œuvrer ensemble à l'amélioration de nos conditions de vie.

AGISSONS AU SEIN DE NOTRE COLLECTIVITÉ



L'exercice du droit de vote est un excellent moyen de donner son avis et de participer activement aux décisions.

A Genève, de nombreuses associations œuvrent en faveur d'un développement durable. Prendre part à leurs activités est une manière concrète d'agir en commun pour le bien collectif.

La participation à des forums organisés au sein de communes permet de faire remonter les idées et d'influer sur les choix des autorités.

RECYCLER

Le volume des déchets engendrés par les activités humaines ne cesse de croître. En favorisant le recyclage et la récupération, producteurs et consommateurs peuvent contribuer à en réduire l'ampleur. Remettre des objets, encore en bon état mais que nous n'utilisons plus, à des organisations caritatives ou des boutiques de deuxième main, c'est leur offrir une seconde vie. C'est aussi accomplir un geste de solidarité à l'égard des plus démunis.

OFFRONS UNE
SECONDE VIE
AUX OBJETS
INUTILISÉS



Les brocantes caritatives des œuvres d'entraide ont une triple vocation: mettre à disposition des personnes à revenu modeste des objets et des vêtements bon marché, contribuer à l'autofinancement des activités sociales et, enfin, lutter contre le gaspillage en remettant sur le marché des objets en bon état voués à l'élimination.

Une association genevoise récupère auprès de grossistes, distributeurs et commerces, des produits alimentaires bons à consommer mais qui ne peuvent plus être commercialisés. Ces denrées sont ensuite remises gratuitement à des œuvres d'entraide qui les distribuent aux personnes défavorisées.

Le recyclage de 27 bouteilles de plastique (PET) permet de fabriquer un pull en laine polaire.

SE FORMER ET S'INFORMER

En matière de développement durable, comme dans tous les domaines de la vie, une personne avertie en vaut deux. S'informer et se former permet de mieux comprendre cette thématique complexe mais aussi d'en saisir les multiples enjeux. Enrichir nos connaissances, c'est nous donner les outils pour agir en faveur d'un développement durable... en connaissance de cause.

DÉVELOPPONS
NOS CONNAISSANCES
POUR
MIEUX AGIR



A tous les stades de la vie, la formation constitue un important facteur de motivation, tant au niveau professionnel que personnel.

Les actions éducatives auprès des enfants ont souvent un fort impact sur le comportement des parents.

Les programmes d'actions pour un développement durable au sein des établissements scolaires (Agenda21 scolaire) visent à mobiliser tous les acteurs de l'école autour d'un projet participatif alliant formation théorique et mise en pratique.

AGIR AU NIVEAU GLOBAL

Le développement durable ne s'arrête pas à nos frontières. Les clivages entre riches et pauvres mais aussi entre pays développés et pays en développement font peser une lourde menace sur la prospérité, la sécurité et la stabilité mondiales. Une coopération au développement efficace contribue à apporter une réponse à la pauvreté, aux injustices sociales, à la destruction de l'environnement, à l'exode vers les villes, aux phénomènes migratoires et aux autres déséquilibres qui touchent des millions de personnes sur la planète.

ŒUVRONS POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE ICI... ET AILLEURS

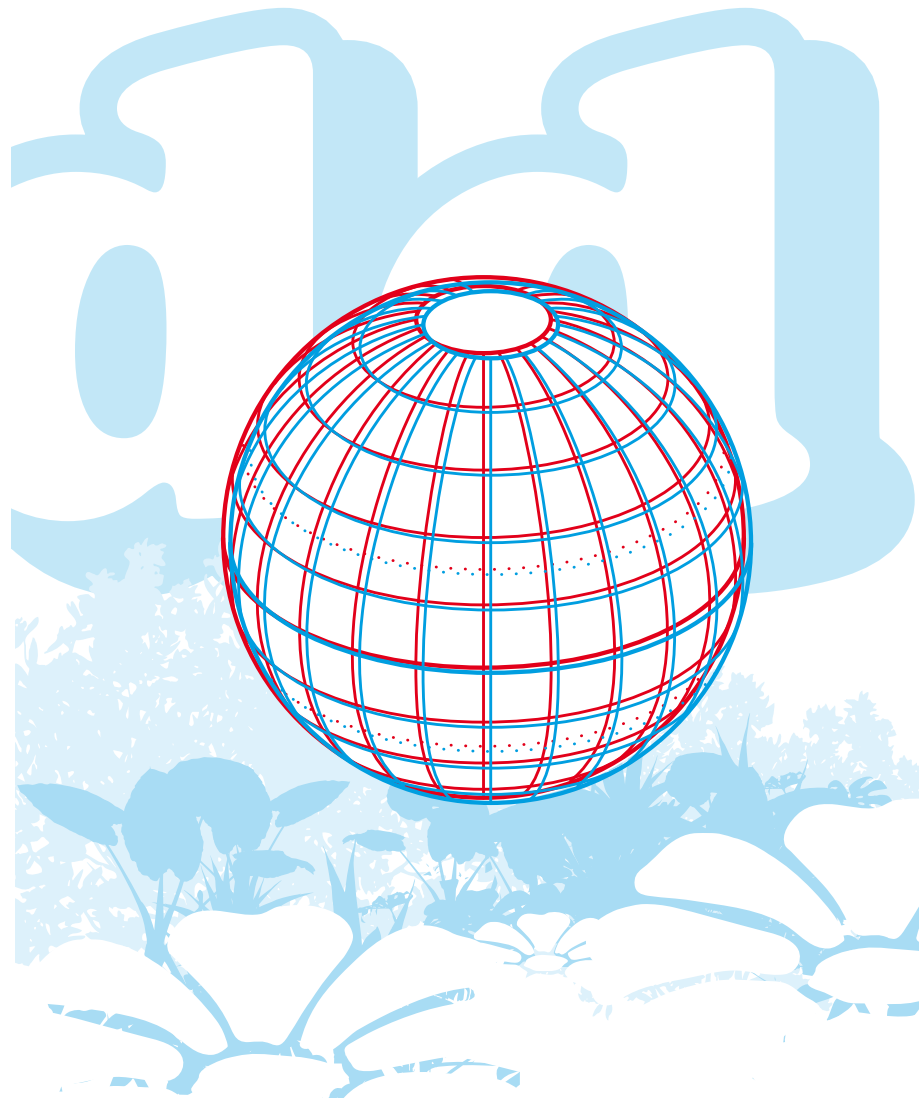


dd

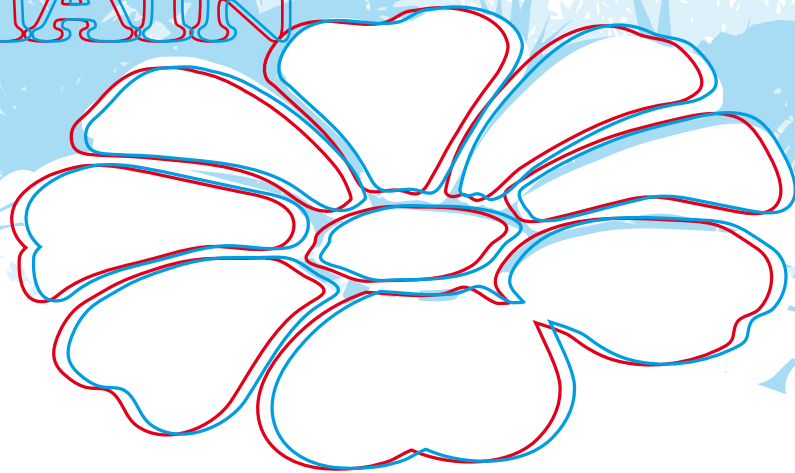
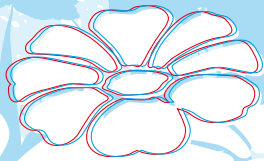
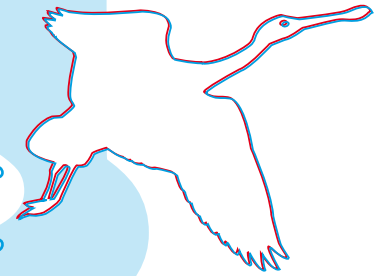
Signée par 189 pays en septembre 2000, la "Déclaration du millénaire" comprend huit objectifs essentiels à atteindre d'ici à 2015, dont notamment : réduire de moitié l'extrême pauvreté, garantir l'éducation primaire pour tous ou encore arrêter la propagation du VIH/sida.

Les projets de coopération au développement visent à favoriser l'autonomie des personnes et communautés bénéficiaires en leur donnant les moyens d'agir par elles-mêmes.

Pour s'assurer du bon usage des aides qu'elles fournissent, la plupart des organisations actives dans la coopération ont mis en place des critères de bonne gouvernance ainsi que des systèmes de contrôle (bonnes pratiques, audits, etc.).



LES GESTES
D'AUJOURD'HUI
FONT LE MONDE
DE DEMAIN



IMPRESSUM

Élaborée à l'occasion de la 6ème édition de la Fête du développement durable, cette brochure complète une exposition itinérante réalisée conjointement par le Service cantonal du développement durable (DES - Canton de Genève), l'Unité Agenda 21 de la Ville de Genève et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE).

Un groupe de travail, constitué de représentants de différents services de la Ville de Genève, du Service cantonal du développement durable et du Programme des Nations Unies pour l'environnement a accompagné étroitement la réalisation de ces documents.

NOUS REMERCIONS EN PARTICULIER:

Jean-Théodore Bieri (Service des Espaces Verts de la Ville de Genève)

Olivia Cupelin (Tako)

Claudine Dayer Fournet (Unité Agenda 21 de la Ville de Genève)

Alexandre Epalle (Service cantonal du développement durable)

Etienne Favay (Service de l'énergie de la Ville de Genève)

Aniket Ghai (Réseau Environnement de Genève, PNUE)

Jean Hategekimana (Unité Agenda 21 de la Ville de Genève)

Christian Johr (Service social de la Ville de Genève)

Aurélie Kropf (Service cantonal du développement durable)

Etienne Lézat (Unité Agenda 21 de la Ville de Genève)

Didier Roguet (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève)

Pilotage et coordination: **Giancarlo Copetti**
(Service cantonal du développement durable)

Rédaction: **Flora Houben**

Conception et graphisme: **Superposition**

Photo: **Sandra Pointet**

Impression: **Atar Rotopress**

CONTACTS

Service cantonal du développement durable
Département de l'économie et de la santé (DES)
Avenue Blanc 53, 1202 Genève
alexandre.epalle@etat.ge.ch
giancarlo.copetti@etat.ge.ch

Unité Agenda 21 de la Ville de Genève
Palais Eynard, rue de la Croix Rouge 4
Case Postale 3983, 1211 Genève 3
claudine.dayer-fournet@ville-ge.ch

Réseau Environnement de Genève
Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)
Maison internationale de l'environnement
Chemin des Anémones 9-15, 1219 Châtelaine
aniket.ghai@unep.ch

JUIN 2007

Imprimé sur papier recyclé Rebello certifié FSC
fabriqué à 100% à base de vieux papier.

MON PROGRAMME D' ACTIONS PERSONNEL POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

INSPIREZ-VOUS DES DIFFÉRENTS THÈMES ABORDÉS ET CRÉEZ VOTRE PROPRE PROGRAMME D' ACTIONS POUR LES MOIS À VENIR. PROCÉDEZ DE MANIÈRE PROGRESSIVE EN DÉBUTANT AVEC QUATRE OU CINQ ACTIONS.

DATE DE DÉBUT DU PROGRAMME:

JARDINER Je contribue à maintenir la variété des espèces

MON
ACTION

MANGER Je mange équilibré en préservant la biodiversité

MON
ACTION

OBSERVER J'observe la nature pour mieux la comprendre

MON
ACTION

ACHETER Je réduis l'impact environnemental et social de mes achats

MON
ACTION

SE DÉPLACER J'opte pour un mode de déplacement approprié et privilégie les transports en commun

MON
ACTION

HABITER A la maison, je concilie confort et respect de l'environnement

MON
ACTION

TRAVAILLER Je limite les impacts environnementaux et sociaux de mes activités

MON
ACTION

VOYAGER Je voyage de façon responsable

MON
ACTION

VIVRE ENSEMBLE J'encourage l'échange et la solidarité au sein de mon immeuble, de ma rue, de mon quartier

MON
ACTION

INVESTIR J'investis aujourd'hui pour demain

MON
ACTION

PARTICIPER J'agis au sein de ma collectivité

MON
ACTION

RECYCLER J'offre une seconde vie aux objets inutilisés

MON
ACTION

SE FORMER ET S'INFORMER Je développe mes connaissances pour mieux agir

MON
ACTION

AGIR AU NIVEAU GLOBAL J'oeuvre pour un développement durable ici... et ailleurs

MON
ACTION

**A COMPLÉTER, DÉTACHER ET
METTRE EN ÉVIDENCE CHEZ VOUS!**

